

## **DVSP 20**

### **Durée**

60'

### **Date**

Juin/juillet 2006

### **Intervenant**

PALA Marc, agriculteur/ viticulteur, spécialiste de la garrigue, Société des Amis du patrimoine des Corbières maritimes, tournage chez lui, en extérieur, à Sigean puis au Musée Archéologique de Sigean, en intérieur.

### **Interview**

PINIES Jean- Pierre,  
AMIEL Christiane, ethnologues Ethnopôle GARAE

### **Opérateur son/image**

MARTINAT Jean- Michel, réalisateur, responsable audio visuel FAOL Carcassonne

### **Mode d'analyse**

Décryptage mot à mot

### **Remarques**

Suite de DVSP19

Les interviewers, CA et JPP sont hors champ. Leurs questions ne sont pas sonorisées.

De 00 41 19 21 à 00 43 20 00, parasite sonore important.

### **Utilisations possibles**

Montage d'un projet pédagogique avec enfants et adultes sur l'appropriation du territoire. MP donne le mode d'emploi, il n'y a plus qu'à le suivre.

### **Résumé**

**Chez lui, à Sigean, MP feuillette ses carnets de notes. A la base de sa connaissance du territoire, une approche personnelle et pluridisciplinaire qui se situe à la croisée de plusieurs sciences ou approches.**

**MP définit son mode de connaissance et d'appropriation des lieux comme une démarche poétique, entre rationalisme et idéalisme : dans une sphère qui tient compte de l'expérience sensible.**

**C'est cette expérience singulière des lieux qu'il veut transmettre lorsqu'il emmène des gens se balader dans la garrigue.**

**Autodidacte, MP explique comment il opère peu à peu « une saisie géo-poétique du territoire »: en premier lieu en s'intéressant aux cartes et à la toponymie. Puis en faisant appel à la tradition orale, aux textes, à la géologie qui ouvre à la géographie.**

**Il cherche à établir des connexions entre les disciplines et à en faire éclater les frontières. Il se réfère en cela au concept du nexialisme, mis en avant par van Vogt.**

**A l'intérieur du Musée archéologique de Sigean, MP évoque la désaffection du public pour les pièces extrêmement anciennes, sans doute parce qu'elles renvoient à la part la plus archaïque de l'être.**

**Il est très attentif à la richesse de l'interprétation populaire traditionnelle de ses objets.**

**L'intérêt porté à ces objets, non en tant que fossiles mais en tant que support de rêves.**

**Dans le musée, il présente une copie du milliaire conservé au musée de Narbonne. marqué du nom du fondateur de la Voie Domitienne. Il explique la fonction pratique et symbolique de ce milliaire qui fait rayonner le pouvoir central romain.**

**MP évoque son travail sur le réseau de voies articulées à la Voie Domitienne.**

**Ainsi que le travail préparatoire d'une exposition en 2006, sur les bornes, les limites, les cairns et les hommes**

**Son interprétation de ces signes, sa référence à une géographie sacrée, monde céleste dont l'homme projette les représentations sur la terre.**

**Il présente quelques pièces spécifiques au territoire de la garrigue, trouvées dans les grottes sépulcrales et dans les dolmens.**

**MP évoque une exposition, l'homme et la garrigue qui abordait les relations existantes entre un homme et son territoire à travers les métiers qui s'y pratiquaient. L'exposition**

**traitait aussi l'imaginaire et la perception que l'homme avait de l'environnement que constitue la garrigue.**

**00 00 01 00**

*Dehors, assis à une table sur laquelle sont posées des cartes et une pierre, MP semble réfléchir. (pas de son)*

**00 00 23 23**

*Dehors, à l'encoignure de deux murs, l'un en pierre l'autre recouvert d'un enduit, devant une chaise, une table sur laquelle sont posées des cartes et une pierre.*

**00 01 03 00**

*Devant la table, MP debout, de profil, tête épaules, bras, feuillette un cahier.*

*Je le retrouve, tu vas voir, cela me paraît intéressant... Je ne le retrouve pas...*

CA hors champ, sans micro

Tu ne m'as pas dit c'est sur le fait divers, là, tu l'as sous la main ?

MP rires,

Non. *Il continue à feuilleter et lit :*

*Garrigue, gare au rocher, à l'Épine de ? Alors la Fontaine des joncs, tu vois je l'ai mais j'ai pas le texte .*

CA

Parce que donc tu fais aussi de la poésie ?

MP *souriant et continuant à chercher*

Oui , j'ose pas en parler, je ne sais pas ce que ça vaut d'ailleurs

**00 02 04 00**

**00 05 45 00**

**Les cahiers de notes de MP, l'importance chez lui de l'intuition poétique.**

**00 02 04 00**

CA

Dans tes carnets, tu mélanges ?

MP

Oui il y a de la poésie, il y a de la topographie de grottes (*MP montre son cahier à CA qui rentre en partie dans le champ, à droite*), des extraits tirés de certains ouvrages qui m'ont frappé, des notes

CA ( lui soupant la parole)

C'est pas un espace à part la poésie ? *elle sort de champ*

MP

Non , non... il lit :

*`Combe de la Camisso, Castelmaure :*

*'Un vent froid remonte les cliniques. Le ciel est un couvercle gris, une oppression de pessadille. Dans la lumière terne de midi, le spt octobre, un mercredi, rien à exprimer, marcher...*

*Alors, il y en a même en occitan, moi qui ne suis pas occitanophone. Il y en a une qui s'appelle **luno cornudo, bano des brecho, birado al serse.***

***Et un autre, toujours sur la lune, lune homélino, feno morto, choto, une parole le remembrant.***

*Mais la Fontaine des joncs que je cherche, je ne la trouve pas.*

*Il continue à chercher*

*C'est ce qui me paraissait le plus intéressant à cause de trois petits morceaux, extraits d'un cartulaire carolingien et ces trois petits morceaux sortis de leur texte, recombinaient permettent de faire une petite poésie courte mais qui en dit long sur le lieu et sur le cartulaire ;*

CA hors champ

Combien tu en as des cahiers comme ça ?

MP, *petit sourire, toujours continuant à chercher*

Oh, je ne sais pas, ( rire franc), quelques uns...

CA

Tu les fais par date, quand un est fini, tu en fais un autre, ou tu as plusieurs cahiers en cours ?

MP

Non , j'en commence 50 à la fois, je suis un peu merdique... Mais c'est bien d'être un peu pagailous parce que ça permet ensuite des combinaisons, (*MP sort de sa posture de recherche dans son cahier, relève la tête et, toujours de profil droit , s'adresse à CA qui est hors champ*), des recroisements, c'est ça la symbolique, la symbolique à la différence du dogme qui est une fixation , une cristallisation d'un sens pour des temps immémoriaux, la symbolique, c'est une pluralité de sens , c'est un champ sémantique dans lesquels on peut avoir parfois un itinéraire labyrinthique. Mais ce qui permet de s'orienter dans ces différents sens que révèle un symbole c'est une intuition, c'est là que la poésie joue un rôle important. L'intuition poétique permet d'établir des analogies entre divers sens de symbole et de cristalliser ou de créer un univers, un monde à part. Chaque culture a sa polarisation symbolique particulière. Et pour moi chaque individu devrait avoir sa polarisation symbolique originale.

**00 05 01 21**

*Retour au feuillement*

**00 05 14 05**

MP

Alors il y en a un qui est rigolo aussi, si je retrouve, c'est sur un puits qui se trouve à Fraysse des Corbières, la **Blagonègre..** (*il trouve*) Oui, **Blagonègre.** J'ai intitulé ça Le Blason. *Il lit :*  
Blanche noire frappée d'un chêne, le chapeau pointu d'un puits.

**00 05 45 00**

**00 07 07 09**

**La connaissance personnelle et pluridisciplinaire que MP a du territoire. Son intérêt pour le concept de nexialisme qui implique de se situer à la croisée de plusieurs sciences ou approches. Son refus de s'enfermer dans une approche scientifique ou traditionaliste. Sa quête de sens à donner aux choses.**

**00 05 45 00**

CA hors champ

Ce qui revient à dire quand même que tu as une connaissance de ce territoire qui est très personnelle, à la fois historique, géologique, botanique mais qui est aussi poétique. En cela il n'y a que toi qui connaît le territoire comme ça ?

MP

Je crois que ce qui me paraît encore une fois intéressant c'est d'associer une tradition, c'est de la connaître le plus parfaitement possible, utiliser toutes les possibilités de ce que nous offre la science en essayant d'être polyvalent, à cheval sur plusieurs sciences. Cela m'avait frappé à mon adolescence en lisant un ouvrage d'un personnage qui s'appelle van Vogt, un auteur de science fiction qui avait écrit sur le thème du monde des noix, donc la vision non aristotélicienne du monde et dans cette vision- là, il invente une science qui s'appelle le nexialisme et qui est à la croisée des autres sciences. C'est quelqu'un qui possède des éléments de chaque science et puis qui a une intuition propre qui est l'intuition poétique et qui lui permet de sauter de l'un à l'autre et de créer quelque chose à partir des éléments traditionnels du monde. C'est un refus de s'enfermer : je ne suis pas un scientifique, je ne suis pas un traditionaliste, je suis quelqu'un qui cherche du sens aux choses, simplement.

**00 07 07 09**

**00 10 16 00**

**MP définit son mode de connaissance : une démarche poétique, qui se situe entre le rationalisme et l'idéalisme : dans une sphère de l'entre deux mondes, « imaginaire », qui tient compte de l'expérience sensible. Il est ainsi introduit dans une dimension ou un territoire où l'esprit se corporalise et le corps se spiritualise. C'est , selon lui, le monde réel des théophanies, au sens occitan du terme , où la vision de l'extraordinaire est avant tout expérience. Références à René Guénon, Julius Sevola, Henry Corbin .**

**00 07 07 09**

CA

Tu ne te définirais ni comme un ethnographe, ni comme un archéologue, ni comme un historien, alors que tu es presque spécialiste de tout quand même ?

MP

Non je ne me définis pas comme ça parce que je n'oserais pas... Bon à tout, bon à rien ! (rires)

CA

Tu as tout ce savoir mais tu ne veux pas t'enfermer dedans ?

MP

Voilà, c'est un refus de s'enfermer dans un savoir.

CA

On parle de poésie...

MP

Je crois que c'est le seul terme qui convienne pour parler de ça. Ce qui m'a frappé dans les études- on parlait tout à l'heure de René Guénon ou de Julius Sevolà-, c'est cette critique du monde moderne avec laquelle j'adhère parfaitement et c'est aussi la critique d'un certain esprit rationaliste avec la quelle je suis aussi en parfaite symbiose. Et c'est d'utiliser tout ce que peut nous fournir la raison comme champ de connaissance mais c'est se dire à un moment donné, la raison est un champ de connaissance particulière qui a une limite, une borne, une frontière et au delà, on doit pouvoir continuer par une autre démarche. Alors cette démarche, on va la qualifier de poétique par commodité. Elle s'appuie sur d'autres dimensions, je pense sur une dimension imaginaire. L'imagination au sens créateur du terme joue un rôle très important -là je pense à Bachelard qui dit : « on rêve avant de contempler », je pense à Henri Corbin qui, en étudiant le soufisme, parle de « mundus imaginalis » qui est un domaine de la connaissance qui se trouve entre le domaine des idées platoniciennes, le domaine de l'absolu auquel l'homme n'a pas accès, et puis le domaine plus terre à terre d'une démarche rationalisante. Entre les deux, il y a ce domaine-là (*il fait le geste des deux doigts montrant l'infime distance*) qui est un espace, une dimension, ou un territoire dans lequel l'esprit se corporalise et le corps se spiritualise. C'est le monde des théophanies. C'est le monde de la vision (*le cadre se resserre sur sa tête -toujours entre profil droit et 3/4*) au sens occitan du terme. Les paysans qui partaient dans la campagne croisaient les fées, croisaient des personnages extraordinaires. Est-ce que ces personnages sont purement inventés, je ne le pense pas. Je pense que c'est vraiment une expérience profonde de toutes ces populations-là et je pense que les ethnographes devraient prendre avec beaucoup plus de sérieux et de discernement cette connaissance qui nous est amenée par des gens simples. En considérant que c'est une véritable expérience qu'ils ont eu. Comment peut-on analyser ça, ça c'est une autre affaire mais ils étaient probablement dans ce « mundus imaginalis » qui est le monde...des poètes. (rires émus)

**00 10 16 00**

**00 17 20 01**

**C'est cette expérience singulière des lieux, qu'il veut transmettre lorsqu'il emmène des gens se balader dans la garrigue. Sa pédagogie de la balade.**

**MP explique comment il s'est approprié cet univers et à travers lui, les lieux. Préalable incontournable, sa fascination, pour les cartes et les noms. Puis l'appel à la tradition orale, aux textes, à la géologie qui ouvre à la géographie. Le tout donne une saisie géopoétique du territoire.**

**Formation autodidacte pluridisciplinaire, mode d'emploi.**

**L'exemple de l'ethnologie : ses lectures sur différents continents puis le recentrage sur le Languedoc.**

**Ce qui le caractérise, c'est une approche pluridisciplinaire, sans cloisonnement de disciplines. Elle implique d'abord d'établir des frontières entre toutes les disciplines pour Etablir des connexions entre les disciplines et ensuite faire éclater ces frontières. Le nexialisme**

**00 10 16 00**

*Elargissement du cadre : MP en premier plan (américain, 3/4 droit). Arrière plan : table, chaise cartes murs et porte.*

CA

Et donc quand tu vas dans la garrigue, quand tu racontes la garrigue à des gens, c'est ça que tu essayes de transmettre aussi ?

MP

Je crois que c'est surtout ça qu'il faut transmettre : si on transmet ça, on transmet aussi le respect des lieux.

On dit aux gens voilà, on vous amène, moi je ne suis pas un guide professionnel, cela ne m'intéresse pas. Vous avez vu, c'est une démarche personnelle, si cela vous intéresse, vous referez le chemin qu'on a fait. Vous redécouvrirez par vous même ce que nous nous avons découvert, pratiquement seul.

**00 10 45 00**

CA

Alors, justement, comment tu as découvert ça, toi ? Comment tu as fait pour combiner différentes disciplines et en faire ton univers à toi ?

MP (*Resserrage progressive du cadre sur tête épaulement MP*)

C'est ce qu'on essaie de définir depuis tout à l'heure. On parlait de micro toponymie. Le nom du lieu, c'est la première attirance, c'est ce qui fascine. Moi je suis fasciné par les cartes et je suis fasciné par les noms, donc c'est ce qui m'attire dans un territoire. Ensuite, il y a la tradition orale : les lieux ont été fréquentés, il y a eu des témoins, des gens qui ont quelque chose à dire sur ces lieux là. Il y a parfois des textes, parfois de l'histoire. Il y a la topographie qui renvoie à la géologie, qui renvoie à la géographie. Et toute cette saisie, on va dire intuitive et globale des choses est une saisie qui est ce qu'on essaie de dire depuis tout à l'heure, une saisie géo-poétique .

**00 12 11 00**

CA

Et pratiquement, comment tu as fait ? Par exemple, tu t'es intéressé à l'ethnographie, ça s'est fait comment ?

Ca s'est fait d'abord par des lectures, par exemple Leiris, « l'Afrique Fantôme », et Jean Malaurie pour « Thulé » le Grand Nord, Marcel Griaule pour les dogons. Il y a toute cette littérature - là et puis, ensuite il y a eu la découverte, grâce au GARAE : il y a eu les écrits de Daniel Fabre, de Jean Pierre Pines qui m'ont davantage recentré sur le territoire.

**00 12 58 00** *Resserrage du cadre : la tête 3/4 droite de MP*

CA

Tu as découvert l'ethnographie occitane en même temps que tu t'installais ici, comme viticulteur

MP

La Fête en Languedoc, un ouvrage fondamental de Daniel Fabre m'a permis aussi de recentrer mes connaissances sur un territoire particulier. La Fête en Languedoc a joué un grand rôle pour moi.

CA

Parce que ce qui est fascinant quand on te suit dans la garrigue, c'est de voir la coexistence chez toi, de tout ça. Comment tu fais jouer toutes ces disciplines ensemble ? Parce que d'habitude c'est quand même séparé ? archéologue, ethnologue, historien, géologue... toi, tu fais jouer toutes ses notions ensemble.

MP

La première démarche, c'est de définir des frontières, des frontières de connaissances, l'histoire, l'ethnographie, la géologie, la botanique... Bon, sans maîtriser. Évidemment, on ne peut pas maîtriser - j'en sais 100 fois moins qu'un ethnographe sur son domaine propre etc. Mais, c'est de chercher le « neuxialisme », ce petit point qui fait ce point de connexion entre toutes ces différentes disciplines. Donc une fois qu'on a défini la frontière, on a envie de les faire péter les frontières. Elles sont faites pour être transgressées, les frontières. Via routa : la route rentre, perce et pénètre dans un territoire. Alors comment est-ce que cela se fait ? Je ne sais pas... On en revient à cette notion d'intuition, on en revient à ce qu'on disait tout à l'heure sur le symbolisme. Le symbolisme, c'est un champ sémantique qui est indéfini tellement un symbole peut recéler de sens et parfois des sens qui paraissent tout à fait contradictoires... Mais il y a dans chaque tradition

qui se transmet **ichi denchi ?** comme le disent les **zen ( ?)**, d'esprit à esprit (*MP s'agite en parlant*) et c'est cet esprit là qui nous permet de faire par delà la raison des connexions qui sont tout à fait indéfinissables, impondérables. Mais c'est e qui me plaît, c'est le côté... allez c'est le côté « esprit », n'ayons pas peur des mots.

**00 16 04 00**

*Elargissement du cadre (MP + table, chaise , cartes, murs de la maison.*

CA

Tu n'aurais pas aimé t'enfermer, dans une seule discipline?

MP

(Le contact son décroche)

Je pense que j'aurais pu mais au moment de faire des choix, j'avais 20 ans, je n'ai pas pu. Cet esprit de liberté, de nomadisme, ce bouillonnement que j'avais en moi ne me permettait pas de rester assis , passif, sur les bancs de la faculté. C'est pour cela que je suis parti et

(Reprise correcte du son mais *perche dans le cadre*) :

maintenant que je suis un peu moins bouillonnant, je peux me permettre d'être un peu plus contemplatif et e suis ouvert d'avantage à une connaissance écrite, transmise etc. A 20 ans , j'avais besoin d'expériences directes, physiques.

**00 16 55 00**

CA

Et si tu devais te définir, toi, qu'est ce que tu dirais ? dans la sphère savante, tu te présenterai comme quoi, comme un historien, comme un ethnologue, comme un...

MP *très malicieux*

Comme un iconoclaste, rires. (*toujours perche dans le cadre*)

**00 17 46 00**

**00 33 35 03**

**A l'intérieur du Musée archéologique de Sigean, dans la galerie consacrée à la géologie  
Devant la vitrine des fossiles du secondaire dans les corbières, MP évoque , hormis pour  
spécialistes et les enfants, la désaffection du public pour ces pièces, sans doute parce qu'  
extrêmement anciennes et renvoyant à la part la plus archaïque de l'être.**

**La richesse de l'interprétation populaire traditionnelle quant à ces objets.**

**L'intérêt porté à ces objets, non en tant que fossiles mais en tant que support de rêves.**

**00 17 46 00**

*En contre jour, MP devant les vitrines de fossiles, ambiance (retour vers très sombre*

JPP hors champ et non sonorisé

Est-ce que les gens sont attachés à ces fossiles ? est-ce que les gens sont attachés aux pierres ?

MP

Première question, est-ce que les gens sont attachés à ça, on va dire malheureusement non. J'ai l'impression que les gens sont plus attachés à la minéralogie qui vient de l'extérieur, (*déplacement de MP vers la droite*) ce qu'on voit là, ce sont des achats : des géodes, malachites, des choses qui viennent d'ailleurs -de belles pierres- (*retour vers les fossiles*)

En revanche, les fossiles de Corbières je crois qu'il y a un attachement qui n'est pas évident. Sauf pour ce genre de collections. Non, après je crois qu'il faut d'avantage être sensible au territoire pour pouvoir s'intéresser à ce type d'ammonites, les petits Toxasters et rastellum qu'on trouve un peu partout et qui sont des fossiles vraiment très caractéristiques du secondaire des Corbières mais il faut s'intéresser à la chose. Pareil pour les rostrés de Bellemite , on va avoir du mal à parler des fossiles... (MP n'est pas très à l'aise, il propose d'aborder autrement la séquence)

JPP

En même temps grand intérêt porté aux vestiges archéologiques ?

**00 20 30 00**

MP

Oui, les grandes civilisations fascinent davantage. Les Ibères fascinent beaucoup le grand public parce c'est une culture qu'on connaît à peine, qu'on commence maintenant à bien étudier et il y a une espèce de mythologie qui s'est développée autour des Ibères, la mythologie populaire, j'entends : on a beaucoup fantasmé la dessus mais il y a quand même pour les populations , un intérêt plus évident pour les cultures humaines que pour les témoignages d'un passé géologique très très ancien.

Là, ce sont des spécialistes qui s'y intéressent, des enfants aussi : c'est un monde quand même, ce monde des pierres, qui fait rêver.

La plongée dans le temps n'est pas la même au niveau des civilisations - les Ibères, c'est une culture préromaine, 6<sup>ème</sup> siècle ou 7<sup>ème</sup> siècle avant notre ère jusqu'au 3<sup>ème</sup> siècle- là il faut remonter à 100 millions d'années pour tout ce qui est du secondaire, en moyenne. 20 à 30 millions d'années pour tout ce qui est représentatif de l'oligo-myocène, le bassin de l'Étang de Bages... Si, peut-être les turitelles, c'est un ensemble spectaculaire qui peut intéresser mais d'un point de vue de collectionneur plus que d'un point de vue de scientifique ou de rêveur.

CA, hors champ  
Ca a commencé avec

MP

Oui avec des choses très modestes : c'était des planorbes et des variétés de turitelles mais pas aussi spectaculaires que celle - là, qu'on trouve sur les falaises de Cuesta qu'il y a au-dessus de l'Étang, au-dessus de l'étang de Sigean mais aussi au-dessus d'étangs fermés comme l'étang de Sainte Croix à Sigean, ou l'étang Boyer.

CA  
La pierre devient support de l'imaginaire

MP

Oui, la pierre encore une cartographie de l'imaginaire. A la Renaissance, on faisait des cartographies de l'imaginaire, la Carte du Tendre, toutes ces choses là qui étaient très sentimentalistes, tournées vers les relations humaines , vers l'amour... Mais là, c'est autre chose. Pour moi, c'est une plongée qui est plus profonde, qui plonge au coeur de l'être : la partie la plus archaïque de l'être. C'est un petit peu ça pour moi, le fossile : c'est une entrée vers le noyau de l'être.

CA  
Et aujourd'hui, tu en cherches ?

MP

Non, je n'en ramasse plus, je les regarde, je les identifie quand je peux, j'ai quelques repères un petit peu dans ma tête, caractéristiques - certains fossiles associés à certains lieux, par exemples les rostres de Bellemite, c'est associé au Plat de Saint Aubin à Fitou . Là aussi on peut rêver car il y a toute une mythologie qui s'est développée autour du rostre de Bellemite. On dit, dans la tradition populaire que ces rostres de Bellemite. c'était des vestiges de flèches tirées par les elfes. C'étaient des traits d'elfes. Comme les pierres taillées sont des vestiges de la foudre. Et moi je trouve que c'est fascinant, cette relecture du fossile par la tradition populaire et les gens par ici s'y sont attaché jusque dans les années 50-60. C'était pas rare de voir sur les rebords de cheminée dans les Corbières, de trouver les petites haches de pierres taillées qui étaient juste à côté d'un fragment d'obus de la guerre de 14 qu'avait ramené un grand -père . Ca faisait partie des traditions familiales, des choses qu'on se transmettait. Les Pierres de ?, les rostres de Bellemite y ont participé. On avait parlé aussi au four du verre, des petites gouttes de verre qui permettaient de favoriser la lactation. Cette richesse de l'interprétation de la tradition populaire par rapport à des éléments, soient archéologiques, soient géologiques me paraît importante.

CA  
Donc un intérêt des gens pour ces objets ?

MP

C'est en tant que support de rêves . Je pense à un ouvrage intéressant sur la minéralogie qu'a fait Caillois. L'ouvrage de Caillois sur les pierres. Un ouvrage très beau avec des pierres fascinantes de ce type là (*il se rapproche des « belles » pierres, de la vitrine*), des barytines ou géodes où l'on peut effectivement voir des formes, lire des choses... On peut rêver.

**00 28 10 00**

**MP évoque les différentes époques représentées dans le musée et dans la région : , primaires, tertiaire, quaternaires ainsi que les différents terrains.**

**00 27 13 00**

*Gros plan sur des Turitelles, fixe*

**00 27 40 00**

*Turitelles et autres pierres plan moyen, fixe*

**00 28 06 02**

*Coquillages fossilisés, plan moyen, fixe + pano*

**00 29 08 00**

*Fossiles et cartels : lytocéras fimbriatum*

*Acrocoélites*

*Plan serré, fixe*

**00 29 26 00**

*A travers vitrine, gypses, plan large, fixe + zoom + panos*

**00 30 51 00**

*Calcites, Plan moyen 3/4 + face*

**00 32 05 00**

*Cartels : Lytoceras, acrocoélites, serré, fixe*

*Une autre salle ? , lumière artificielle blanche. Nuit à travers la fenêtre*

**00 32 25 08**

*Borne milliaire monolithe, cylindrique avec inscriptions. Détail, plan fixe puis pano bas haut.*

**00 33 35 03****00 39 40 45**

**Dans le musée, présentation du milliaire marqué du nom du fondateur de la Voie Domitienne, copie de l'original qui est au musée de Narbonne. Le travail que MP fait, dans la région, sur le réseau de voie articulés à cette colonne vertébrale qui allait de Rome en Espagne. Les vestiges qui subsistent et qui permettent de retracer les voies antiques et médiévales dans les Corbières.**

**Définition et force symbolique du milliaire romain.Sa fonction de rayonnement du pouvoir central.**

**00 33 35 03**

*Amphores au sol ; en arrière plan, borne milliaire + MP à côté de la borne+ fenêtres sur nuit, en arrières plan.*

MP

C'est le plus vieux milliaire trouvé en gaule. C'est une reproduction, l'original est au Musée de Narbonne. C'est un milliaire qui est marqué du nom de Domitius Oenobarbus, donc de le fondateur de la Voie Domitienne, aux alentours de 120 avant notre ère. C'est un milliaire qui a été découvert dans le Rieu de Treilles à côté de chez nous, donc un indicateur de cette voie qui allait de Narbonne en Espagne et aussi, pour nous , une colonne qui renvoie à d'autres milliaires qu'on trouve en réutilisation dans un espace médiéval dans la Combe de La Clotte à Roquefort des Corbières - où on trouve effectivement 3 ou 4 autres milliaires qui ont été réutilisées-.. (*zoom très lent colonne MP fenêtre*)C'est pour moi quelque chose d'important dans la mesure où le travail que je fais sur les voies, évidemment, ne « voyage » plus avec des vestiges aussi significatifs mais tout le travail que l'on fait actuellement sur les voies, c'est un travail qui essaie de mettre en valeur tout le réseau qui était articulé autour de cette voie d'Espagne qui est une colonne vertébrale de cette région et les voies que j'ai étudiées sont ces voies qui partent de la Voie Domitienne et qui d'est en ouest pénètrent en Corbières et puis toute une ramification de voies qui permet de passer la frontière. Donc ces voies ont laissé des vestiges très significatifs au sol, des traces de roues de charrettes avec des écartements typiques - 130, 135, 150 - qui permettent d'identifier des voies antiques ou des voies médiévales.



C'est une borne que les Romains plaçaient environ tous les kilomètres ou les kilomètres 1/2 et donc qui indiquait la distance depuis la borne jusqu'à Rome, Rome où il y avait un milliaire qui avait été érigé par Auguste, qui était le point de départ de tout le réseau routier : c'était 'l'Axis Mundi' qui était à la fois la colonne vertébrale à la fois de l'Empire Romain et du réseau de voies qui irriguait tout l'Empire et ce qui est intéressant autour de ce milliaire, outre la signification de borne kilométrique, c'est toute une géographie sacrée qui est sous entendue derrière ces colonnes de pierre. Géographie sacrée parce que c'est un symbole de l'Axis Mundi - l'axe du monde-, une pierre donc qui recèle en elle même des vertus d'ordre et de mesure et c'est des pierres qui permettaient aux Romains d'imposer l'ordre de Rome partout où autour de Rome. C'est une manière de civiliser le monde sauvage et je pense qu'à l'époque médiévale, devait rattachée autour de ces milliaires toute une vertu, toute une symbolique qui a permis leur réutilisation. Il faut s'imaginer déplacer ces colonnes de pierre qui faisaient plusieurs centaines de kilos, tout ça sur plusieurs kilomètres pour les réutiliser comme colonne supportant poutres ou poutrelles dans une bâtisse, alors que cela aurait été bien plus simple de refaire une simple colonne de bois qui aurait été tout aussi efficace que le milliaire.

### 00 38 17 23

CA

Est ce que tu vois une relation entre le milliaire et le cairn ? jalonnement/frontière

MP *cadre tête épaules, buste, main appuyée sur le milliaire (hors champ)*

Le milliaire marque un jalonnement de voie, il doit y avoir un rapprochement assez lointain entre le cairn et le milliaire dans la mesure où ce sont l'un comme l'autre des pierres qui sont dressées et que l'un comme l'autre ce sont des pierres qui sont associées à une représentation du centre. Le milliaire qu'Auguste avait dressé à Rome était un centre. Chaque milliaire est un centre en lui-même. Chaque milliaire va retransmettre dans l'endroit où il se trouve les vertus du centre. C'est un rappel que, sur cette fameuse voie qui va de Rome à Cadix, jusqu'en Espagne, c'est un rappel de l'empreinte civilisatrice de Rome.

### 00 39 40 45

MP *même cadre que précédent, main appuyée sur le milliaire (hors champ), le balayant du regard de bas en haut puis de haut en bas*

### 00 39 49 18

*zoom arrière puis mouvement sur amphores*

### 00 40 10 00

### 00 41 13 00

**MP évoque le travail préparatoire d'une exposition en 2006, sur les bornes, les limites, les cairns et les hommes**

### 00 40 10 00

MP *Les amphores au sol, le milliaire, MP en pied dans une attitude professorale. Il se balade en même temps, qu'il parle. Plan large.*

A la fin de l'été 2006, on envisage de faire au rez de chaussée du musée, une exposition sur les bornes, les limites, les cairns et les hommes. C'est dans le prolongement de cette réflexion sur la Frontière. Donc il s'agit d'abord de donner une typologie de tout ce qui est borne dans le secteur, donc cairn, pierres à pierres sèches, pierres gravées qui marquent toutes sortes de limites. L'ancienne frontière évidemment de Corbeil mais qui marquent aussi des limites de seigneurie, des limites religieuses, des limites administratives et plus simplement des limites de pâturages, des limites de propriété. C'est une histoire qui va depuis l'Antiquité pratiquement jusqu'au début du siècle.

CA

C'est toujours une histoire de pierre et de cartes ?

### 00 41 13 00

### 00 43 20 00

**La géographie sacrée, monde céleste dont l'homme projette les représentations sur la terre. Intrication des territoires réels et imaginaires.**

**00 41 23 23**

MP zoom lent

C'est toujours une histoire de pierre et de cartes, c'est toujours une cartographie.

A partir de 00 41 19 21 jusqu'à 00 43 20 00, parasite important dans le son

On parlait de géographie sacrée tout à l'heure, au sens d'une organisation très particulière de l'espace. Géographie sacrée c'est-à-dire projection du ciel sur la terre, projection de formes que les hommes ont imaginées dans le ciel et ce monde céleste, ce monde des archétypes, ce monde de l'absolu va être projeté sur le sol et les hommes ne vont faire que reproduire ces archétypes qui ont été donnés depuis toute éternité.

Donc c'est une carte du ciel qui est perçue par une civilisation donnée, qui est projetée sur la terre afin de créer une carte terrestre qui est le répondant d'une carte du ciel, une espèce de projection et la déambulation dans les cartes, la géographie, la déambulation dans l'histoire est aussi une déambulation dans l'autre monde. C'est-à-dire que la route qui va de Rome à Cadix, c'est une route aussi, comme le dit la mythologie qui franchit les colonnes d'Hercule et qui va dans ce pays qui est au-delà des colonnes, ce pays mythique l'Aurithie, la Valonne celtique, tout ce territoire qui se trouve au-delà des mers. Ce territoire dans lequel vivent des créatures de l'Autre Monde. C'est peut-être pas très bien dit mais c'est un peu de ça. (MP se balade, parfois dos à la caméra)

**00 43 26 00** Amphores au sol, plan moyen, serré, zoom arrière**00 44 24 00**

Carte sur le mur. Plan moyen + zoom+ plan serré . images sombres

**00 45 10 02**

Vitrine avec poteries. Plan large + zoom.

**00 45 36 07**

MP de profil droit, regardant la vitrine cadrée à droite

**00 45 42 14****00 47 41 14**

### **Les pièces spécifiques au territoire de la garrigue, trouvées dans les grottes sépulcrales et dans les dolmens. Différents vestiges -poterie, métallurgie - et leur réutilisation à l'époque médiévale et à différentes époques**

JJP

Cette vitrine très particulière c'est une caractéristique d'une certaine période du territoire ?

PM ( ton feutré)

Oui, c'est une caractéristique de la civilisation des garrigues. C'est les pièces les plus usuelles et puis les pièces maîtresses qu'on trouve dans les garrigues, les grottes sépulcrales et dans les dolmens. Donc à l'époque chalcolithique mais aussi le chasséen et le vérazien qui commence aux alentours du 3<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère. C'est une civilisation de pasteurs qui s'est installée dans les garrigues et qui a ouvert des pâturages, qui a créé les premières communautés qu'on trouve dans les garrigues des Corbières avec des vestiges très significatifs de pots, tout un art aussi de la métallurgie et puis aussi une magnifique épée qui vient d'une grotte de Jugnes, à côté de Port-La-Nouvelle. C'est plus tardif : 1500 de notre ère, et puis aussi une hache en bronze au tranchant étalé, qu'on a trouvé dans une bergerie sous le castrum de Montpezat, ce qui laisse entendre que ce castrum d'époque médiévale a pu être occupé aussi à l'âge du bronze et même entre les deux périodes ; Ce qui est intéressant aussi, toujours dans cette optique de réutilisation des objets, c'est que cette hache a été trouvée dans un mur ou, je crois, sur le parvis de l'entrée d'une bergerie, donc a peut-être servi aussi comme objet prophylactique

**00 47 41 14** MP sort du champ

Vitrine, pano + zoom arrière

**00 48 43 08**

Dans la vitrine, fragments de poteries, pierres taillées. Plan moyen, fixe

**00 48 56 00**

*Pierres percées, mises en chapelets, plan moyen, fixe,*

**00 49 09 02**

*Pierres taillées, plan moyen fixe*

**00 49 18 00**

*Pierres taillées, coquilles, plan moyen fixe*

**0049 37 00**

**00 52 34 07,**

**Plans de panneaux faits pour une exposition sur le thème : l'homme et la garrigue . Ils sont peu utilisables (manque de définition)**

**00 49 37 00**

*Panneau mural, mythes et légendes,*

**00 49 59 00**

*Même panneau, détails : Photo couleur de haches polies, plan fixe*

**00 50 00 00**

*Même panneau, détails : Photo NB d'un ciste protohistorique (Peyremale, Roquefort les Corbières)*

**00 50 19 00**

*Panneau mural, détails : Croquis en coupe verticale d'un four à chaux*

**00 50 36 20**

*Panneau mural sur les charbonniers : photos sépias de charbonnières et charbonnier. Croquis coupe transversale d'une charbonnière  
Pano haut t bas*

**00 51 31 00**

*Panneau mural sur les verriers : cuisson, soufflage, creuset pour mouler le verre en fusion  
Plan fixe*

**00 51 55 01**

*Panneau mural sur les bergers : photos sépias, bergerie, troupeau traversant le village de Villesèque des Corbières, habit de berger catalan, troupeau transhumant dans les Cévennes, troupeau rentrant dans une bergerie des Corbières. Plan fixe*

**00 52 11 00**

*Panneau sur les bergeries : photos NB de bergeries en ruines. Plan fixe*

**00 52 34 00**

**00 59 59 00**

**MP évoque une exposition, 'l'homme et la garrigue' qui abordait les relations existantes entre un homme et son territoire à travers les métiers qui s'y pratiquaient. Le pastoralisme, les métiers liés au bois, ceux liés à la pierre.**

**L'exposition traitait aussi l'imaginaire et la perception que l'homme avait de l'environnement que constitue la garrigue.**

**Commentaire du panneau évoquant les points d'eau dans la garrigue avec les aiguiers et les puits. Commentaire du panneau consacré aux bergers, avec désignation de chacune des photos, de la bergerie au collier anti- loups, en passant par la photo d'une bergère de Sigean, Marie Frontier. Explication de l'utilisation rituelle du bâton de berger, pour fendre les nuages. Evocation de la transhumance montante (des Corbières vers les Pyrénées) et descendante (d' Andorre vers les Corbières)**

**00 52 34 00**

*MP devant deux panneaux – les points d'eau et les grottes- de l'exposition : l'homme et la garrigue*

Le thème c'était l'homme et la garrigue. Donc les relations existantes entre un homme et son territoire au travers du métier particulièrement. Donc c'était un certain nombre de métiers de la garrigue qui avaient été passés en revue, le pastoralisme, tous les métiers liés au bois – charbonniers, bouscatiers-, les métiers liés à la pierre –chaufourniers liés aussi à la pierre avec les verriers, et donc en une vingtaine de panneaux avec un petit ouvrage on avait essayé de cerner le sujet en faisant aussi la part belle à tout ce qui est l'imaginal, l'imaginaire des garrigue et la perception que l'homme avait de son environnement.

### 00 53 30 10

*MP se rapprochant du panneau « points d'eau » le commente*

Ici, on est sur un panneau important, les points d'eau en garrigue, donc les lieux d'implantation et on a essayé de faire sur ce panneau une typologie des points d'eau de la garrigue avec l'aiguier (il le montre la photo sur le panneau) ici, donc garrigue, **hauts de Sigean**. Une espèce de bassin versant avec une partie aménagée qui permettait de retenir les eaux de pluies, qui fonctionne à peu près six mois dans l'année.

Les puits, gros et petits puits. Donc ici, ce sont les Treize Poussets à Roquefort des Corbières qui ont chacun une capacité d'une dizaine de m<sup>3</sup> d'eau dans un lieu complètement aride. C'est le miracle. On tombe sur le puit, l'eau, la vie...des puits mieux aménagés : ici c'est Fraysse des corbières, c'est le puit **Talavigne**, un puit couvert avec son chapeau pointu et puis autour en forme de fer à cheval –on le voit mal ici- un abreuvoir. C'est un puits qui date du début du 20<sup>ème</sup> siècle, 1906-7 je crois, en plein milieu de la garrigue, à la limite des territoires de Roquefort et de Fraysse des Corbières donc, un territoire un peu fluctuant avec des enjeux autour des pâturages et aussi des points d'eau. Et enfin, là, un petit aiguier, Roques du Maure à Roquefort des Corbières. C'est une cavité naturelle dans une pierre, un bassin aménagé par les hommes de telle manière à ce que les eaux de ruissellement puissent le remplir, avec des pierres qui sont posées dessus pour éviter l'évaporation. Donc petite capacité mais toujours très important pour un berger assoiffé, pour un chien de berger

### 00 55 30 15

*MP sort du champ*

### 00 55 33 13

Les deux panneaux, Points d'eau et Grottes, côte à côte.

### 00 56 00 00

*MP devant deux panneaux, les bergers et la transhumance*

### 00 56 40 11

Là, quelques photos qui évoquent les bergers chez nous, à Villesèque des Corbières, donc une activité pastorale qui a perduré jusque dans les années 60 et même 70 avec les derniers troupeaux transhumants qui venaient d'Andorre puis quelques photos de troupeaux transhumants, malheureusement ce n'est pas ces Corbières mais les troupeaux cévenols, une représentation des bergerie, donc bergerie typique des Corbières donc petite bergerie pour un troupeau d'une capacité de 50 à 60 bêtes. Puis une photo sur les sonnailles, une photo sur les colliers anti-loups, une photo sur les représentations très caractéristiques des Corbières : les assiétadoux, donc des petits murets en pierre sèches qui permettaient aux bergers de s'abriter du vent et de surveiller leur troupeaux et là, représentation de la casa **perale** avec l'habit typique du berger catalan avec son bonnet, sa gourde faite dans une cucurbitacée et puis un bâton qu'on voit mal qui était à la fois la houlette du berger aussi un bâton rituel qui permettait de fendre les nuages pour arrêter la foudre. Et là, c'est une photo chère aux sigeanais, donc une bergère bien connue des sigeanais, une chevrière, **Marie Frontier Floutier** ? qui vivait à la sortie du village près de ce qui deviendra le collège de Sigean.

JPP

La transhumance s'effectuait dans quel sens, montante ou descendante ?

MP de 3/4, mi corps devant le panneau transhumance

Alors ça a été une transhumance montante pratiquement à l'époque médiévale et pratiquement jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. On a un document attestant que le seigneur de Durban montait encore dans les Pyrénées avec un troupeau de 2000 à 2500 bêtes, il allait du côté de **Maussé** et au 19<sup>ème</sup> et au 20<sup>ème</sup> siècle, c'était une transhumance descendante des bergers andorrans qui venaient chez nous en hiver, depuis l'automne jusqu'au printemps

La dernière tentative qu'on a faite malheureusement a avorté, à Roquefort des Corbières avec un berger andorran qui est venu au mois de janvier, qui est reparti au mois de mai, il était ravi

Coupe brutale

Suite ???